

MAISON DU PAYS
ENTRE GROSNE ET GUYE



Commune de SAINT-CLEMENT-SUR-GUYE (Saône et Loire)

Hameau de CORCELLES

Propriétaires : M. et Mme GRESSARD

Utilisation : Ferme en activité

Exploitation totale : 23 hectares, dont 2 se situent
autour des bâtiments.

Elevage de vaches de race "Charollaise" (cheptel d'une
trentaine de vaches environ) pour la consommation de
viande. Elevage de chèvres pour production laitière.

Prix de vente : 15 F

Plan des bâtiments de la ferme de M. et Mme GRESSARD

Implantation

La ferme est constituée par deux bâtiments en longueur implantés perpendiculairement à la route et disposés parallèlement de part et d'autre d'une cour rectangulaire. Un mur bas, interrompu par un portail d'entrée, sépare la cour de la route. Un troisième bâtiment, en forme de tour, se dresse au milieu du côté opposé.

Le bâtiment nord

A usage mixte d'habitation et d'exploitation, cet édifice au vaste développement en longueur a été construit en plusieurs étapes ainsi que l'attestent la comparaison du cadastre napoléonien et du moderne et une lecture archéologique des détails de construction.

Tout à la fin du XVIIIème, ou plus sûrement au début du XIXème siècle, a été construite (au centre du bâtiment actuel) une maison de vigneron à pièce unique sur cave, avec galerie et escalier extérieur. La toiture, à deux versants, était portée par les pignons et une ferme de charpente intermédiaire. Le comble servait de grenier.

Une génération plus tard, une deuxième pièce unique sur cave, également avec galerie, était accolée contre le pignon est de la maison originelle. De même hauteur que celle-ci, sa toiture était portée par des pannes lancées de pignon à pignon.

Ces deux pièces, non communicantes et dotées chacune d'une entrée indépendante donnant sur la galerie, semblent correspondre à deux couples (vieux parents et jeune ménage ?) habitant dans la même ferme.

Lors d'une troisième étape de construction, au pignon ouest du noyau central, est venu s'accoler longitudinalement un bâtiment de même hauteur, à usage d'étable et de fenil, bordé d'un auvent côté cour.

Enfin, un appentis servant de poulailler est venu s'appuyer contre l'arrière de cette étable-fenil.

Le bâtiment sud

Il s'agit d'un édifice en longueur à usage d'étable et de grange et doté d'un auvent d'un type courant au XIXème siècle.

Un appentis, servant également d'étable, lui a été adjoint contre le pignon ouest.

Ces différentes étapes de construction traduisent une évolution économique caractérisée par le passage d'une économie dominée par la viticulture à une économie où l'élevage bovin prend une place croissante.

Le bâtiment ouest

Cette bâtisse, en forme de tour rectangulaire coiffée d'un toit en pavillon (à quatre pans), abritait en haut un pigeonnier, comme l'attestent la randière et les trous d'envol, et en bas un fournil. Le four proprement dit était accolé à l'arrière du bâtiment. Il servit régulièrement pour la dernière fois pendant l'Occupation pour faire du pain.

Caractéristiques architecturales - Détails constructifs

Les toitures sont en tuiles plates.
Les rampants des pignons sont protégés par des laves (dénomination des lauses en Bourgogne).

La ferme de la maison-bloc en hauteur primitive est une ferme de comble à surcroît du type "*Le Muet*" : ferme simple, à poinçon, avec entrain assis sur des poteaux obliques, eux-mêmes assemblés dans un sommier d'étage.

Aménagements des pièces d'habitation

La première pièce, à vocation de salle commune, comprend une cheminée en pignon, un placard mural à droite de celle-ci, un "*potager*" à gauche de l'entrée, une petite fenêtre dans le gouttereau nord.

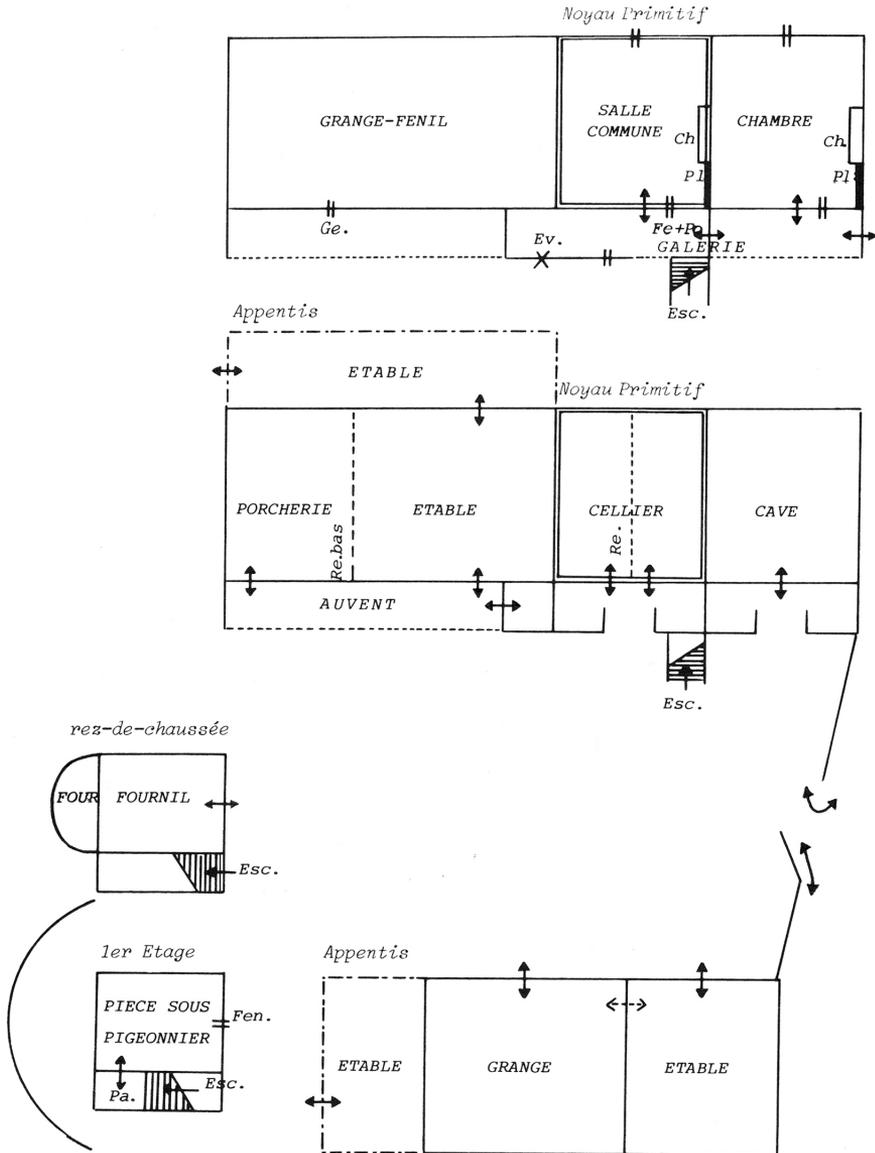
La deuxième pièce, à vocation de chambre, est comme calquée sur la précédente : même cheminée sur consoles en quart de rond, même placard, même disposition des ouvertures. Seul le "*potager*" est absent.

La galerie, qui dessert ces deux pièces, se trouve sous l'égout de la toiture. Elle comporte, à son extrémité ouest, qui est murée, un évier en pierre. Un escalier en bois permet d'accéder à l'entrée du comble.

L'accès à la galerie, et donc aux pièces d'habitation, se fait d'une part, par un escalier perpendiculaire à celle-ci depuis la cour, et, d'autre part, par une entrée pratiquée dans le pignon est, depuis la route.

Georges FOUCHET, Géographe,
et Christian LASSURE, Archéologue,
Professeur agrégé

REPRESENTATION SCHEMATIQUE DE LA FERME



LEGENDES :

- \longleftrightarrow : Communication
- $\dashleftarrow\rightarrow$: Communication murée
- || : Fenêtre
- Fe.+Po. : Fenêtre + Potager

- Fen. : Fenestron
- Re. : Refend
- Pa. : Palier
- Pl. : Placard

- Ge. : Gerbière
- Esc. : Escaliers
- Ch. : Cheminée
- Ev. : Evier